

Science Ménagère

L'hygiène en vacances

SUPPRESSION DES MOUCHES

DANS beaucoup de camps les mouches sont en si grand nombre qu'elles constituent un véritable fléau ; elles abondent au point de rendre illusoire la protection contre elles des tentes réfectoire et cuisine.

Le lieu favori de ponte et de pullulation de la mouche, est le fumier du cheval, mais elle se développe aussi dans les déjections humaines, ce qui la rend particulièrement dangereuse à la santé des êtres humains. Même dans les camps où il n'y a pas de chevaux et où l'on prend grand soin des matières excrémentielles, les mouches s'introduisent souvent en grand nombre. C'est qu'alors il y a peut-être des étables et des granges dans le voisinage, qui fournissent leur quote-part de mouches, ou encore des matières animales ou végétales en décomposition, dans les déchets de cuisine exposés à l'air, dans les porcheries, les poulaillers ou tout autre endroit où la saleté abonde.

La suppression des mouches ne s'accomplit que par l'élimination de leur lieu de ponte. Les grillages, les attrappe-mouches, les papiers et poisons à mouches sont utiles, mais dans cette guerre aux mouches, ces moyens ne suffisent pas. La mesure essentielle à prendre, c'est la propreté absolue du camp et de ses alentours. L'ordure fécale, le fumier, les déchets de cuisine, etc. doivent être à l'abri des mouches.

Comme celles-ci ne volent pas à plus de cinq cent verges du lieu de leur éclosion, le site des étables, des porcheries, des poulaillers par rapport au camp est donc très important. On le placera aussi loin que possible de ces structures, des porcheries surtout, dont il doit être éloigné de pas moins d'un quart de mille

TRAITEMENT DES BLESSURES

Petites coupures. — Si elles saignent, tant mieux car le sang entraîne les microbes au dehors et lave la plaie. Dès que l'hémorragie est terminée, on badigeonne la blessure et la peau avoisinante à la teinture d'iode, puis on applique un pansement de gaze stérilisée ou de mousseline fraîchement lavée que l'on maintient en place au moyen d'un bandage. Un bandage de gaze stérilisée constitue un excellent pansement pour les blessures légères des doigts ou de la main. On fait une compresse avec plusieurs plis d'un bandage ou encore, on l'enroule autour du doigt, ayant soin que la surface qui touche directement à la blessure ne vienne pas en contact avec les mains de l'opérateur.

Les coupures graves. — Elles sont exposées à saigner abondamment, mais à moins qu'une artère ou une grosse veine ne soit ouverte, l'hémorragie, dans la plupart des cas, cessera d'elle-même.

Si le sang sort par jets, appliquez le tourniquet, en attendant le médecin. Placez le blessé en bonne posture et faites en sorte que ses habits ne touchent pas à la blessure. S'il doit être transporté avant l'arrivée du médecin, recouvrez la plaie d'une bonne épaisseur de gaze stérilisée ou de linge aseptique. Si vous n'en avez pas, servez-vous de mouchoirs ou de serviettes nets, que vous maintiendrez en place avec un bandage.

Blessure par hameçon. — Si, par accident, un hameçon pénètre dans la peau, n'essayez pas de l'en extraire en tirant dessus. Une pareille tentative causera des lacérations et la déchirure des tissus. Il est mieux de rabaisser la courbe du crochet et pousser la pointe en avant et par en haut pour la ramener à la surface, aussi près que possible de son point d'entrée. Puis on la lime ou on la coupe, après quoi l'hameçon